

Dimanche 28 janvier 2024

(4^{ème} dimanche du temps ordinaire) Année B

Voilà donc un exorcisme pratiqué par le Christ.

On a tôt fait de dire de nos jours que ce type d'évènement, si nombreux dans l'évangile concernaient des épileptiques, des hystériques ou des schizophrènes, tout cela pour mettre de côté la question de la possession, mais il y a une chose alors qui demeure inexplicable : dès que Jésus arrive quelque part, les démons se manifestent, ils sortent de leur tanière comme des rats qui apparaissent d'un seul coup et qui signalent ainsi qu'il y a un incendie ou une inondation. Or, cela n'arrive jamais dans la Bible, pour aucun autre personnage. Dans l'évangile, les démons apparaissent de partout. C'est dû à l'arrivée du Christ. Et c'est pareil quand un saint arrive quelque part, les démons apparaissent. Cela manifeste la puissance du Christ par rapport au mal, c'est que d'une certaine manière le Christ est même plus fort que son Père contre le mal car c'est à Lui, le Fils qu'il est revenu de détruire les puissances du mal par la Croix. Les démons savent parfaitement que Dieu existe et qu'il leur est supérieur, mais ce qu'ils ne peuvent supporter c'est le Dieu Homme et plus encore le Dieu Homme crucifié. Il y a là pour le diable une horreur absolue, qui humilie et anéantit son orgueil. Il y a là une lumière aveuglante que ses ténèbres ne peuvent tolérer. Il y a là la vérité unique qui réduit à néant tous ses mensonges. C'est le Dieu Homme qui a vaincu le diable. Certes, il ne l'a pas vaincu complètement et nous constatons tous les jours le mal qui est à l'œuvre en ce monde et en nous, le démon reste "le Prince de ce monde", mais il est mortellement atteint et Jésus par sa puissance rédemptrice ne cesse de la dépouiller et de lui porter des coups terribles, spécialement par le baptême, la confession et tous les sacrements. Il ne faut donc pas s'étonner si, dans notre vie concrète les choses deviennent plus difficiles alors même que nous voulons nous rapprocher de Dieu. C'est qu'il y en a un qui n'est pas content en bas.

Je me rappelle d'une famille qui s'était convertie à la foi d'une manière fulgurante. Dès ce moment, ils ont dû supporter pendant deux ans toutes sortes d'épreuves financières, de santé, professionnelles : un matraquage inouï. Ce n'est pas étonnant. Et puis, ça s'est calmé.

Je me rappelle aussi d'un jeune qui avait décidé de rentrer au séminaire, et curieusement quatre de ses anciennes conquêtes cherchèrent alors à le revoir. Il est prêtre à Paris aujourd'hui...On vient à bout de tout cela sans problème, mais c'est là le "grappin", tel que le Curé d'Ars le nommait. Plus généralement, l'arrivée du Christ quelque part crée souvent plus de désordre que d'ordre, plus de combat que de paix, plus d'épreuves que de prospérité, et pourquoi ? Si ce n'est parce que Jésus en s'approchant de nous met à jour nos pensées cachées, nos ténèbres intérieures, nos blessures secrètes, mais aussi nos faux-

semblants, nos ressorts parfois pervers, notre mode de fonctionnement parfois pathologique, nos fragilités et nos complicités avec nos fragilités, tout ce magma intérieur, ce que Freud appelle d'un manière très appropriée le "ça", ce qui est indicible en nous, les frustrations, les rancunes, tout ce qui est sous le tapis depuis si longtemps. Et c'est là que nous sommes tous concernés, plus que par les exorcismes spectaculaires.

Le Professeur de la Taille, jésuite, disait qu'il y a en chacun de nous des ténèbres qu'il ne faut visiter qu'avec la lumière du Christ, sinon on deviendrait fou. Bref, ne nous étonnons pas de voir des démons surgir de partout, dehors et dedans. Ils manifestent par leur présence que Jésus est dans notre vie. Nous avons là le travail intérieur, le combat de cette vie chrétienne que le Seigneur accomplit en nous et avec nous.

Nous pouvons terminer encore une fois avec une célèbre pensée de Pascal : "La connaissance de Dieu sans celle de notre misère, c'est l'orgueil. La connaissance de notre misère sans celle de Dieu, c'est le désespoir. La connaissance de Jésus Christ fait le milieu, nous y trouvons et Dieu et notre misère."

Ainsi soit-il.